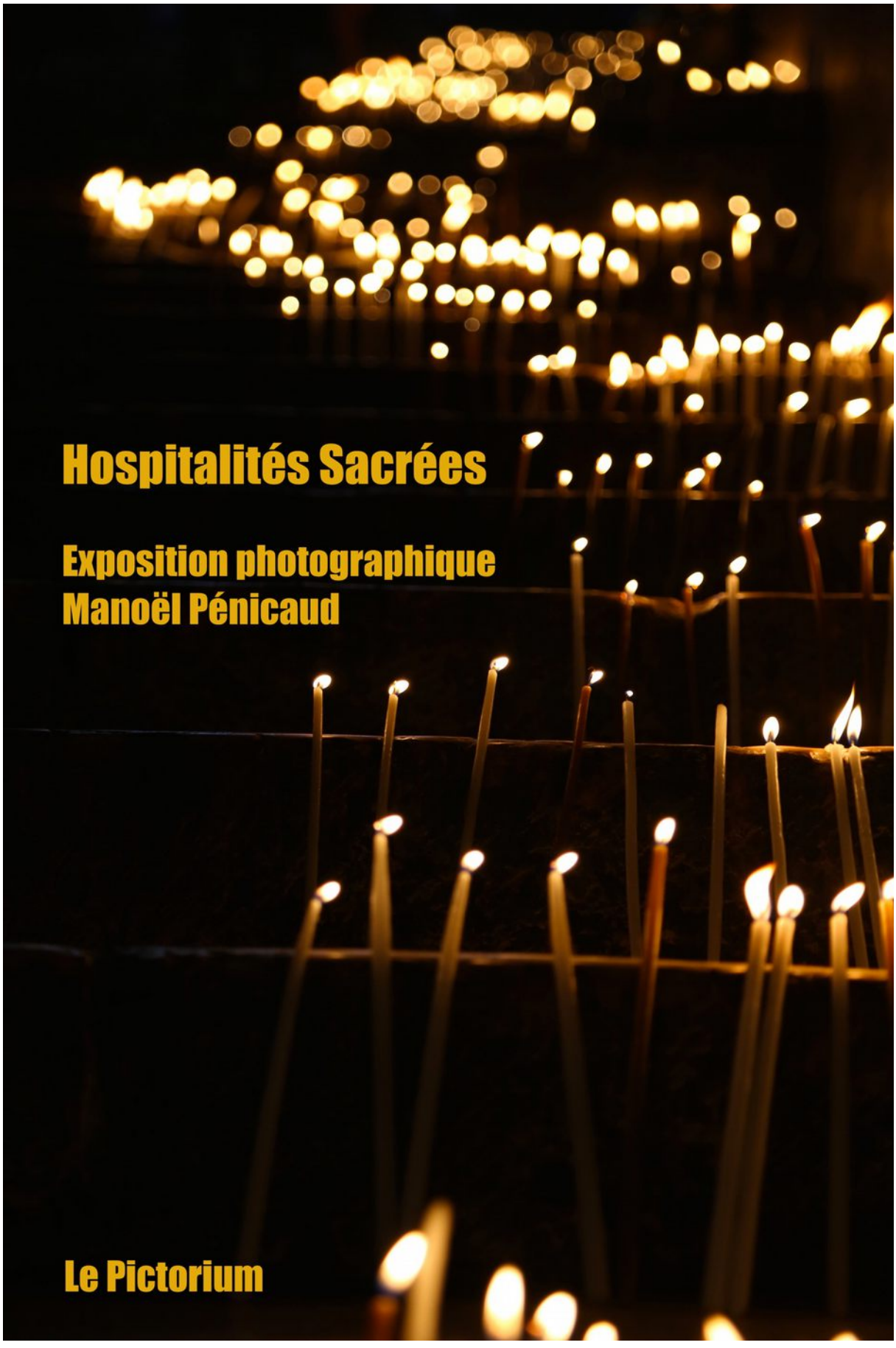
Le Pictorium
AGENCY



Hospitalités Sacrées

Dans un contexte d'exacerbation de la peur de l'autre et plus exactement de la religion de l'autre, cette exposition propose de porter un regard différent sur les interactions interreligieuse, en s'attachant à faire connaître le phénomène des fréquentations des mêmes sanctuaires par des fidèles de religions différentes.

Fondée sur une dizaine d'années d'enquêtes anthropologiques, cette série photographique invite le public à découvrir des sanctuaires où se déploie une hospitalité de l'« autre religieux » qui devient hôte, à la fois celui qui est reçu mais aussi celui qui reçoit.

Ces phénomènes s'inscrivent dans une tradition abrahamique, Abraham ayant reçu sous sa tente – selon la Bible et le Coran – trois mystérieux visiteurs considérés comme des anges. Bien réelles, ces situations sont toutefois fragiles et sans cesse menacées par l'hostilité de l'autre, qui constitue le revers de l'hospitalité interreligieuse.

Invitant à faire un pas de côté, l'exposition se présente comme un pèlerinage contemporain autour d'une Méditerranée circulaire, cheminant d'un lieu saint à l'autre…

*

Manoël Pénicaud *est anthropologue (CNRS-IDEMEC), photographe et commissaire d'expositions.*

Son regard photographique s'inscrit dans le sillage de l'exposition « Lieux saints partagés » dont il est l'un des commissaires et *dont différentes versions ont été présentées au Mucem à Marseille (2015), au Musée du Bardo à Tunis (2016), ainsi qu'à Thessalonique, Paris (2017), Marrakech et New York (2018).*

*

Présentée au catalogue de l'**Agence Le Pictorium**, cette exposition est modulable et adaptable sur mesure (nombre et formats des images, durée de location, transport, contenus audiovisuels, etc.) : http://www.lepictoriumagency.com/

Pour en savoir plus (location, lectures, liens, contacts…) : *voir à la fin de ce dossier*.

Mosquée d'Omar le jour de la fête de la Dormition de Marie
Jérusalem, 2015

Les symboles religieux se côtoient dans la vielle ville de Jérusalem. On peut voir l'image de la Vierge célébrée par les fidèles grecs orthodoxes le jour de la Dormition (Assomption) de Marie, ainsi que l'entrée de la mosquée d'Omar en arrière-plan. Cette mosquée est située en face du Saint-Sépulcre. Selon la tradition, une fois accepté la reddition de Jérusalem, le calife Omar visita le Saint-Sépulcre, mais refusa de prier à l'intérieur. Il ne voulait pas créer de précédent et ni que l'église soit transformée en mosquée. Au lieu de cela, il décida de prier à l'extérieur, où cette mosquée fut ensuite construite.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Musulmane priant dans le Caveau des Patriarches
Hébron, Cisjordanie, 2014

Située au cœur d'Hébron, le Caveau des Patriarches est aussi appelé Mosquée Al-Ibrahim ou Al-Haram al-Khalil (« sanctuaire de l'Ami de Dieu » en arabe). Successivement contrôlé par les juifs, les Byzantins, les Omeyyades, les Croisés, les Mamelouks et les Ottomans, ce lieu saint est connu pour ses différentes appropriations et ses superpositions de croyances. En 1967, le sanctuaire a été divisé en deux espaces : l'un pour les musulmans, l'autre pour les juifs. Depuis un tragique attentat en 1994, les deux parties sont physiquement séparées par des parois blindées, sauf pour dix jours de fêtes religieuses où l'espace est occupé en totalité par l'une ou l'autre communauté.

Icône de « Notre Dame qui fait tomber les murs » sur le Mur de Séparation
Bethléem, Cisjordanie, 2014

En 2010, les religieuses du monastère catholique de l'Emmanuel ont demandé à l'artiste britannique Ian Knowles de peindre cette icône sur le Mur de Séparation, du côté palestinien, à l'entrée de Bethléem. Commune aux chrétiens et aux musulmans, la figure de Marie est ici mobilisée dans un sens politique. En arrière-plan, le mur a été repeint en blanc pour la visite du pape François en mai 2014.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Tombe du prophète Samuel
Nabi Samwil, Cisjordanie, 2014

La tombe de Samuel s'élève au sommet d'une colline à une poignée de kilomètres de Jérusalem. Selon la tradition, ce serait le lieu stratégique d'où les Croisés virent la ville sainte pour la première fois en 1099. Aujourd'hui, le sanctuaire comprend une mosquée logée dans le bâtiment d'une ancienne église, ainsi qu'une crypte fréquentée par les juifs. Chacun des deux espaces – qui sont superposés – contient un cénotaphe du prophète Samuel.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Tronc coloré de fils votifs entrelacés
Büyükada, Turquie, 2014

Le jour de la Saint-Georges (23 avril), des dizaines de milliers de musulmans visitent le monastère grec orthodoxe de Saint-Georges situé au sommet de l'île de Büyükada, au large d'Istanbul. Une fois sur le chemin du sanctuaire, de nombreuses femmes nouent un fil à un arbuste puis déroulent une bobine de fil en marchant et en formulant intérieurement leurs vœux secrets. Le chemin devient ainsi une vaste toile d'araignée de l'espoir, sans distinction de religion.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Carrés de sucre votifs au monastère de Saint-Georges
Büyükada, Turquie, 2014

Les pèlerins musulmans placent silencieusement des morceaux de sucre sur un mur dans la cour du monastère orthodoxe grec de Saint-Georges. Chacun représente un vœu pieux, secret et anonyme. Ces carreaux de sucres leur ont été distribués à la sortie de l'église par d'autres pèlerins ayant été exaucés lors d'un précédent pèlerinage.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Bas-Relief de l'église de l'abbaye d'Aiguebelle
Montjoyer, France, 2016

Ce singulier bas-relief a été sculpté par un frère cistercien sur la façade de l'église de l'abbaye d'Aiguebelle dans le sud de la France (Drôme). Ce message de coexistence et de dialogue interreligieux est un hommage aux sept moines de Tibhirine en Algérie qui ont tragiquement disparu en mai 1996. Ces frères vivaient pourtant en harmonie avec leurs voisins et hôtes musulmans. Aujourd'hui, le site de Tibhirine et les sept tombes des moines sont pieusement visités par des musulmans. Les sept frères ont été béatifiés en janvier 2018.

Crypte-dolmen du pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants en Bretagne
Les Sept-Saints, France, 2009

En 1954, l'islamologue catholique français Louis Massignon (1883-1962) a instauré un pèlerinage islamo-chrétien en Bretagne, sous le signe des Sept Dormants d'Éphèse, des saints vénérés à la fois en christianisme et en islam. Ce rassemblement – l'une des premières initiatives interreligieuses en France –, est toujours actif et a lieu chaque année en juillet. Au premier plan, la barque est un ex-voto offert par Louis Massignon en référence à l'interprétation islamique du miracle des Sept Dormants, qui auraient dormi 309 ans.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Paolo Dall'Oglio dans l'église du monastère de Mar Mûsa
Mar Mûsa, Syrie, 2011

Le jésuite italien Paolo Dall'Oglio (1954-?) est l'un de ceux qui ont poussé le plus loin l'expérience de l'hospitalité interreligieuse. Ainsi a-t-il consacré sa vie au dialogue et à la réconciliation entre l'islam et le christianisme, si bien qu'il se déclarait même « amoureux de l'Islam et croyant en Jésus ». En 1982, il a commencé à restaurer un monastère abandonné en Syrie, où il a fondé une communauté monastique dédiée à l'hospitalité abrahamique. En 2010, plus de 50 000 personnes ont résidé au monastère. Puis la guerre a commencé. Dall'Oglio a été expulsé de Syrie. Il y est retourné illégalement en 2013 pour demander la libération de prisonniers chrétiens et musulmans, mais a été capturé par l'État islamique à Raqqa et est devenu lui-même otage. Depuis lors, personne ne sait ce qu'il est devenu.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Pèlerins au tombeau de Marie le jour de sa Dormition (Assomption)
Jérusalem, 2015

Le plus célèbre lieu lié à la tradition de l'Assomption de Marie est situé à l'entrée de Jérusalem, près du Jardin de Gethsémani. Chaque année, à la fin du mois d'août (selon le calendrier julien), des centaines de pèlerins visitent l'église souterraine, qui comprenait autrefois un mihrab (niche de prière musulmane orientée vers La Mecque). Aujourd'hui, certaines musulmanes visitent encore discrètement ce sanctuaire et y allument des cierges.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Femme aux pieds nus dans la tombe de Marie
Jérusalem, 2015

De nos jours, le sépulcre de Marie est partagé et visité par les croyants de plusieurs confessions chrétiennes (grecs orthodoxes, arméniens, éthiopiens, syriaques, catholiques). C'est le lieu de célébration de la Dormition de Marie. Ici, une femme grecque orthodoxe allume une bougie sur les escaliers de cette église souterraine.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Pèlerins juifs devant le Tombeau de Rachel
Bethléem, 2015

Ce sanctuaire est dédié à la mémoire de Rachel, l'un des épouses du patriarche Jacob. Ce lieu saint a été visité par les adeptes des trois religions monothéistes dès le Moyen Age mais cette situation a changé au cours des dernières décennies. Après de violents affrontements, la tombe de Rachel a été séparée de la ville de Bethléem par le mur de séparation érigé par le gouvernement israélien. L'accès au sanctuaire est désormais contrôlé par un check-point et est réservé aux juifs. Les Palestiniens chrétiens et musulmans ne peuvent plus se rendre dans ce lieu saint « fortifié ».

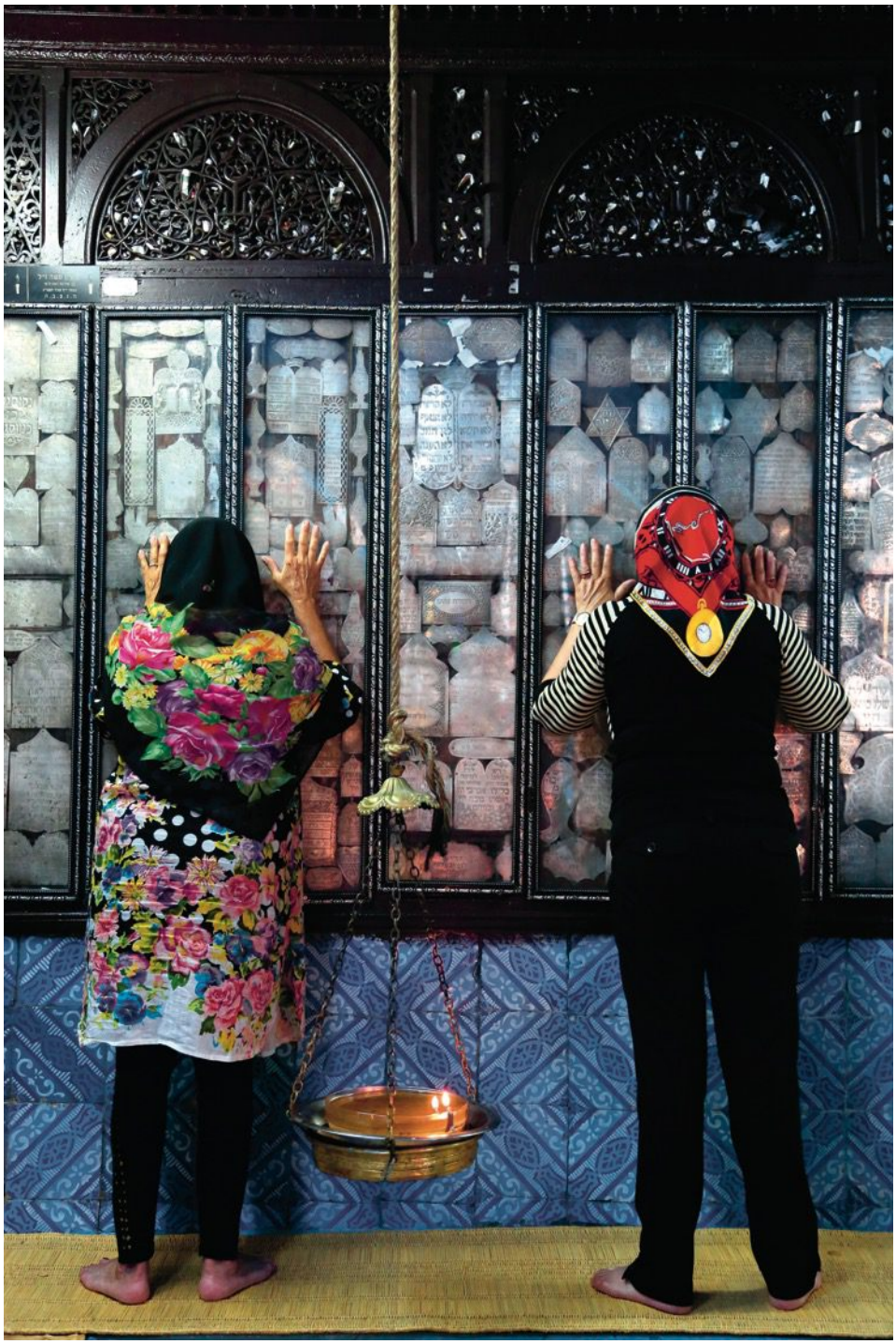
© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Femme musulmane priant avec une hostie dans son Coran
Éphèse, Turquie, 2010

Des centaines de milliers de pèlerins visitent chaque année à Éphèse la Maison de Marie, un sanctuaire catholique considéré comme un lieu possible de son Assomption. Un nombre important de ces pèlerins sont musulmans. Cette musulmane est adepte de la confrérie soufi *Mevlevi* (« Derviches Tourneurs »). Elle se rend en pèlerinage à la Maison de Marie chaque année pour Noël. Ici, son Coran est ouvert sur la sourate de Marie qu'elle lit dévotement. Sur la page à gauche, la tache blanche est un morceau d'hostie qu'elle grignote par petits bouts. Pour elle, peu importe que l'hostie ne soit pas consacrée.

Mur de vœux à la Maison de Marie
Éphèse, Turquie, 2010

Après avoir visité la Maison de Marie, la plupart des visiteurs formulent des vœux qu'ils attachent matériellement à un mur dédié à cet effet. Qu'ils soient chrétiens ou musulmans, ou même touristes, ils nouent un morceau de tissu, de papier ou de plastique à un vœu préexistant, créant par là des tresses ou des chaînes de prières anonymes. Ce mur de vœux est une métaphore concrète des entrelacements de désirs votifs provenant du monde entier.



Femmes juive et musulmane priant côte à côte dans la synagogue de la Ghriba
Djerba, Tunisie, 2014

En Afrique du Nord, la coexistence de longue durée entre juifs et musulmans a donné lieu à de multiples croisement entre ces religions. Il n'est pas rare que les gens visitaient le sanctuaire d'une autre religion pour obtenir la baraka (grâce divine, en arabe). Malgré le départ des juifs tunisiens, ce phénomène persiste à Djerba. Ces deux femmes – que rien ne distingue –, prient pieds nus devant le mur oriental de la synagogue en direction de Jérusalem. Les rouleaux de la Torah sont conservés derrière les panneaux de bois, ornés d'offrandes votives.

Femme et œufs votifs dans la crypte de la synagogue de la Ghriba
Djerba, Tunisie, 2014

Chaque année, des juifs séfarades tunisiens font un pèlerinage à la synagogue Ghriba située sur l'île de Djerba (Tunisie). Vénérée par les juifs et les musulmans, la Ghriba (« étrangère » en arabe) serait une jeune femme sainte et mystérieuse morte jadis dans un incendie. Malgré une attaque terroriste en 2002 et la présence croissante des forces de sécurité, le sanctuaire est toujours fréquenté par des musulmanes qui prient pour la fertilité. Les femmes descendent dans une crypte et y déposent des œufs crus où elles ont inscrits leurs désirs les plus fervents.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Musulmanes à Notre-Dame du Liban
Harissa, Liban, 2016

En islam, Mare représente, avec la fille du Prophète, un modèle de perfection féminine et maternelle. Elle est d'ailleurs plus souvent citée dans le Coran (34 fois) que dans le Nouveau Testament (19 fois). De nombreuses églises mariales à travers la Méditerranée sont fréquemment visitées par des musulmans, principalement des femmes, parce que Marie incarne un modèle de maternité en tant que mère du prophète Jésus ('Isa). Au Liban, Notre-Dame d'Harissa est visité quotidiennement par des groupes de musulmans sunnites et chiites.

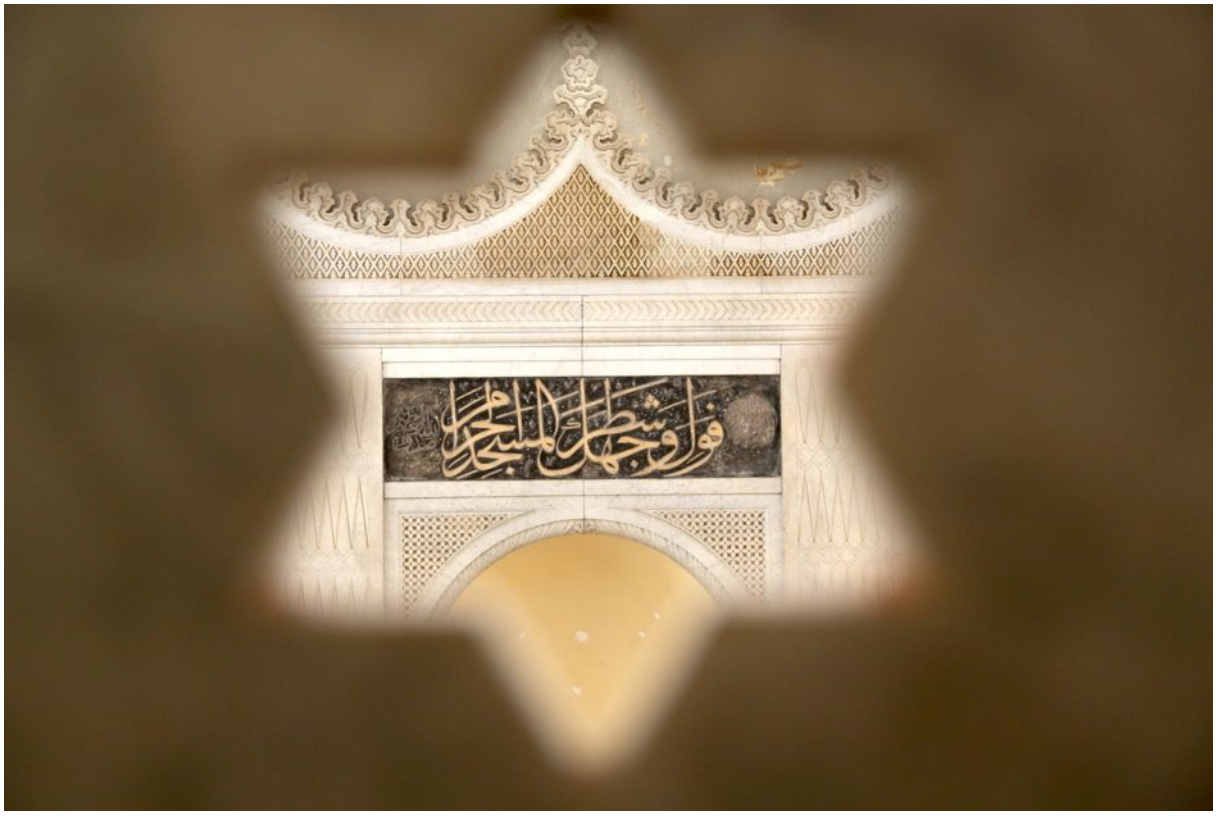
Notre-Dame de Zeïtoun, lieu d'apparitions mariales
Le Caire, Égypte, 2009

En 1968, la Vierge serait apparue sur le toit de l'église copte de Notre-Dame de Zeitoun au Caire. Or les premiers témoins de ce miracle étaient des ouvriers musulmans travaillant à proximité. Il est assez fréquent que les fidèles d'une autre religion assistent à de tels miracles, cela en renforce l'impact et légitime souvent le partage du lieu saint.

Clocher et minaret de l'église Saint-Nicolas
La Canée, Grèce, 2016

Depuis l'Antiquité, l'île de Crète a connu de nombreux occupants (Romains, Arabes, Vénitiens, Croisés, Ottomans), ce qui en fait un carrefour de cultures et de religions. Après la conquête ottomane, la plupart des églises sont devenues des mosquées. Puis, au XIXe siècle, ces dernières ont été reconvertis en églises. Certaines ont gardé leur minaret à côté de leur clocher, comme l'église Saint-Nicolas à La Canée.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018



Étoile de David et Mihrab dans la mosquée Yeni Cami
Thessalonique, Grèce, 2016

Dans plusieurs régions de l'empire ottoman, notamment dans le nord de la Grèce, de nombreux de juifs se convertirent publiquement à l'islam au XVIIe siècle, à la suite de la figure messianique Sabbataï Zevi (1626-1676). Certains de ces convertis, appelés *dönmeh* (« renégats », en turc) gardèrent secrètement leurs croyances. À Thessalonique, une célèbre mosquée leur a été spécialement construite au XIXe siècle. L'intérieur du bâtiment contient de nombreuses étoiles de David, comme un rappel implicite de leur ascendance juive.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Portail du sanctuaire de Durbalı Sultan Baba
Thessalie, Grèce, 2016

En Grèce centrale, un ancien monastère dédié à Marie a été converti en sanctuaire musulman Bektashi (*tekke*), autour de la sépulture du saint Durbalı Sultan. Au XXe siècle, ce *tekke* a été désaffecté. Puis des musulmans albanais ayant immigré en Thessalie dans les années 1990 et 2000 ont commencé à prendre spontanément soin du bâtiment qui est redevenu un lieu de pèlerinage. Derrière l'un d'eux, Vladimir, on voit des représentations d'Ali et d'archanges. A gauche, le portrait de Haci Bektash Veli (XIIIe siècle), fondateur de la voie spirituelle soufie des Bektashis.

© Manoël Pénicaud / Le Pictorium 2018

Mère à l'enfant à l'entrée du sanctuaire de Durbalı Sultan Baba
Thessalie, Grèce, 2016

Malgré sa réprobation générale des images, l'islam n'est pas complètement aniconique. Les représentations sont pratiquées dans le chiisme et des confréries soufies comme le Bektachisme. Présents dans les Balkans, les Bektachis suivent un chemin spirituel qui se caractérise par une certaine fluidité religieuse qui peut traverser les frontières dogmatiques. Derrière la mère et l'enfant, un assemblage d'images musulmanes et chrétiennes est visible à l'entrée du sanctuaire (*tekke*). Aujourd'hui, ce lieu est aussi visité par des chrétiens orthodoxes.

Procession musulmane des Regraga le long des cimetières juif et chrétien d'Essaouira
Essaouira, Maroc, 2004

Selon leur tradition, les Regraga se seraient convertis du christianisme à l'islam dès le VIIe siècle et se déclarent donc à la fois « Compagnons du Prophète » et « disciples de Jésus ». Chaque année, ces confréries musulmanes font un pèlerinage de 40 jours et visitent les tombeaux de leurs saints ancêtres. Ici, la procession musulmane longe les cimetières juif et chrétien d'Essaouira. Contenant des références aux trois monothéismes, cette image témoigne de la contigüité interreligieuse dans cette ville, célèbre pour sa tradition de tolérance et de coexistence.

Pour en savoir plus…

Lectures :

Dionigi Albera, Manoël Pénicaud, Isabelle Marquette (dir.), *Lieux saints partagés. Chemins de traverse entre les monothéismes*, Arles, Actes Sud-Mucem, 2015. Prix Méditerranée du livre d'Art 2015 : http://www.actes-sud.fr/catalogue/photographie/lieux-saints-partages

Dionigi Albera et Manoël Pénicaud, (dir.), *Coexistences*. *Lieux saints partagés en Europe et en Méditerranée*, Arles, Actes Sud-MNHI, 2017 : https://www.actes-sud.fr/catalogue/arts/coexistences

Dionigi Albera et Maria Couroucli (dir.), *Lieux saints partagés entre chrétiens, musulmans et juifs en Méditerranée*, Arles, Actes Sud/MMSH, 2009.

Manoël Pénicaud, *Le réveil des sept Dormants. Un pèlerinage islamo-chrétien en Bretagne*, Paris, Editions du Cerf, 2016.

Manoël Pénicaud, « Le Père Paolo Dall'Oglio : otage volontaire par amour de l'islam », *Ethnologie française*, Presses Universitaires de France, 2016, 3 (46).

Films :

Plusieurs films ont été réalisés en parallèle de ce travail photographique. Tous sont disponibles en ligne sur une chaîne YouTube :
https://www.youtube.com/playlist?list=PL9KWujKVtebqZ1pRAjs33ndEPGpHArPA7

Internet :

Webdocumentaire de RFI (Radio France International) : http://webdoc.rfi.fr/chretiens-juifs-musulmans-religions-lieux-saints-partage/

Page Facebook sur le thème du partage des lieux saints :
https://www.facebook.com/LSP.Lieux.Saints.Partages/

Un site web en anglais dédié aux lieux saints partagés : http://sharedsacredsites.net/

Manoël Pénicaud

Spécialisé dans l'étude des pèlerinages et des relations interreligieuses en Europe et en Méditerranée, Manoël Pénicaud est anthropologue, chargé de recherche au CNRS depuis 2015, membre de l'Institut d'ethnologie méditerranéenne européenne et comparative (IDEMEC, CNRS, Aix-Marseille Université) à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH) à Aix-en-Provence.

Ses recherches actuelles explorent les notion d'« hospitalité abrahamique » et d'« interreligiosité ». Ses travaux s'inscrivent dans le champ de recherche des « lieux saints partagés » par des fidèles de religions différentes, sujet de l'exposition internationale dont il est l'un des commissaires avec Dionigi Albera (CNRS).

Cette plus grande exposition muséographique (dont *Hospitalités Sacrées* est une déclinaison photographique) a été présentée dans plusieurs pays et institutions:

- ***Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée*** (Mucem) à Marseille (29 avril - 31 août 2015)
- ***Musée du Bardo*** à Tunis (19 novembre 2016 - 12 février 2017)
- ***Musée Macédonien d'Art Contemporain***, ***Musée national de la Photographie***, ***Yeni Cami*** (old Archeological Museum), Thessalonique (23 sept - 17 février 2018)
- ***Musée national de l'Histoire de l'Immigration***, Paris (23 octobre 2017 - 21 janvier 2018)
- ***New York Public Library, The Morgan Library and Museum, CUNY Graduate Center,*** New York (27 mars - 30 juin 2018)

Il est également photographe et son travail a été présenté dans d'autres expositions, dont :

- **« Chrétiens d'Orient. 2000 ans d'histoire »** à l'Institut du Monde Arabe (IMA) à Paris (26 septembre 2017- 14 janvier 2018) et au Musée des Beaux-Arts (MUBA) de Tourcoing (22 février 2018 – 12 juin 2018)
- **« Inextricabilia - Enchevêtrements magiques »**, La Maison Rouge, Paris, 23 juin - 17 septembre 2017
- **« Toutes les créatures de Dieu sont belles »**, Musée du Patrimoine Traditionnel de Djerba, Tunisie, mai-août 2017
- **« Le Monde à l'envers. Carnavals et mascarades d'Europe et de Méditerranée »**, Mucem, 26 mars-25 août 2014, et Musée du Masque de Binche, Belgique, 25 janvier-28 juin 2015.
- **« Au bazar du genre. Féminin/Masculin »**, Mucem, Marseille, 7 juin-6 janvier 2014.
- **« *La Méditerranée des Sept Dormants* »**, 18e édition des Rencontres d'Averroès « L'Europe et l'Islam : la liberté ou la peur ? », Aubagne, 21 oct-24 nov 2011.
- ***L'Oriente dei Sette Dormienti***, Institut Français Saint-Louis de France, Rome, Italie, octobre-novembre 2011.

Depuis 2016, Manoël Pénicaud est membre de l'agence Le Pictorium: http://www.lepictoriumagency.com/manoel-penicaud

Lien professionnel (CNRS) : http://www.idemec.cnrs.fr/spip.php?article213

Page wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Mano%C3%ABl_P%C3%A9nicaud

Courriel : manoelpenicaud@gmail.com

Agence Le Pictorium

L'exposition *Hospitalités Sacrées* figure au catalogue du Pictorium.

Le Pictorium est une agence de photographes basée à Marseille qui offre une diversité de « regards » d'auteurs : http://www.lepictoriumagency.com/

L'exposition est composée d'une vingtaine de photographies (format 40 x 60 cm) contrecollées sur dibon et accompagnées de cartels explicatifs.

Le nombre d'images peut toutefois être revu à la hausse (jusqu'à une cinquantaine) ou à la baisse.

Des contenus sonores et/ou vidéos peuvent accompagner l'exposition.

Le tarif de la location dépend de la durée concernée (devis à la demande).

NB : La location n'inclut pas le transport, ni l'assurance de l'exposition sur place.

Contacts :

Le Pictorium Agency
35 rue Sibie
13001 Marseille
FRANCE

Tél : +33 (0)4 13 20 29 53
Mob : +33 (0)6 03 84 04 20
Courriel : agence@lepictoriumagency.com